

Réduire les classes à 16 élèves, c'est un milliard

Pour la députée Tillieux (PS), moins d'élèves par classe serait bénéfique. Impayable, dit la ministre

Ne faudrait-il pas réduire la taille de nos classes, sur le modèle de ce que font les Flamands pour améliorer les résultats scolaires... Et faciliter la vie des enseignants ? Une question franche dont la réponse est très nuancée sur fond de gros sous : réduire la taille à 16 élèves par classe coûterait plus d'un milliard d'euros !

La taille des classes n'est pas l'explication facile aux résultats médiocres qui alimentent tant de griefs adressés à notre enseignement. Plusieurs experts, dont ceux de l'OCDE, ont déjà dit que les classes de nos écoles n'étaient pas surpeuplées en comparaison avec ce qui se passe dans d'autres pays, au Japon, par exemple, où les résultats scolaires ne sont pas catastrophiques. Loin de là...

COURS MOINS PERTURBÉS

Cela dit, la députée Éliane Tillieux (PS) s'attarde sur la comparaison avec la Flandre. « La Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) impose des normes : 20 élèves en maternelle, en 1^{re} et 2^e primaires, 24 de la 3^e à la 6^e primaire ; le secondaire voit davantage de variations selon le type d'enseignement et les options, allant de 16 à 30 élèves. En Flandre, la taille moyenne des classes est de 14 élèves en primaire et 8 en secondaire. Comment expliquer une telle différence ? », a-t-elle demandé à la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns (cdH). « Des effectifs plus réduits sont bénéfiques, car ils permettent aux enseignants de se concentrer davantage sur les besoins de leurs élèves et de passer moins de

temps à gérer les perturbations pendant les cours. »

PAVÉ DANS LA MARE

C'est le décret du 3 mai 2012 qui impose la taille des classes. En 1^{re} et 2^e primaires, c'est en moyenne 20 élèves par classe, avec un maximum de 24 élèves. Autre exemple : en 5^e secondaire (générale), c'est 29 élèves par classe avec un maximum de 32. Dans le technique/professionnel, entre autres pour assurer la sécurité dans les ateliers, c'est 10 élèves en moyenne, maximum 12.

« Pour faire simple, les moyens octroyés sont calculés pour obtenir des classes de 20 élèves partout, 15 dans le technique, 12 dans le 1^{er} degré différencié et le professionnel », précise M^{me} Schyns. « C'est théorique, car chaque équipe pédagogique doit optimiser ses ressources pour organiser ses classes en fonction du nombre d'élèves répartis dans les options, des objectifs à atteindre, de son projet éducatif, ce qui peut entraîner des dispositions très différentes dans l'organisation des classes et de la population qui les fréquente. »

La ministre jette alors un pavé dans la mare : il faudrait 400 millions d'euros supplémentaires pour réduire uniformément les classes de 24 à 20 élèves. Et plus d'un milliard d'euros si on vise les 16 élèves partout !

« Nous sommes attentifs au ratio nombre d'élèves/nombre d'équivalents temps plein « enseignants » payés par la FWB », poursuit-elle. « Ce ratio est de 14,2 en primaire et 9,7 en secondaire. Ce sont ces chiffres que M^{me} Tillieux cite pour la Flandre. Ils sont relativement similaires aux nôtres. »

RENFORTS EN MATERNELLES

La ministre accorde-t-elle donc peu d'importance à la taille des classes ? « Intuitivement, on sent qu'au-delà d'un certain nombre d'élèves, l'enseignant va davantage mobiliser son énergie pour assurer un climat de classe correct. » Mais elle préfère renforcer l'encadrement. « Le maternel était défavorisé. Le Pacte a donc prévu d'y renforcer l'encadrement (plus de mille personnes engagées en 3 ans, Ndlr). »

Au-delà de cette correction, elle rappelle trois éléments clés du Pacte : un renforcement des réponses pédagogiques aux difficultés des élèves, avec davantage d'enseignants formés au diagnostic et à la remédiation ; la liberté laissée aux écoles, via les plans de pilotage, d'affecter des moyens là où les besoins sont les plus criants ; enfin, des périodes d'accompagnement personnalisé insérées dans la grille de tous les élèves. Autant de pistes qui devraient améliorer le taux de réussite scolaire... Et rendre les classes plus faciles à gérer par les enseignants. ●

DIDIER SWYSEN

« Avec des classes plus petites, les enseignants devraient gérer moins de perturbations en cours »

Éliane Tillieux (PS)